

L'Évangile que je viens de lire nous parle d'amour, de joie, d'amitié, de fécondité.... Autant de réalités très humaines dont je pense que nous souhaitons tous vivre. Nous voulons aimer, ou du moins nous savons plus ou moins confusément que, même s'il n'est pas facile d'aimer, nous sommes faits pour aimer et que l'amour est probablement une des seules réalités humaines qui soit véritablement substantielle, tout passe en effet...mais l'amour demeure ; ce qui nous constitue, ce qui nous construit, c'est la densité de liens d'amour dans lesquels nous sommes engagés, le reste n'est que ce que le psaume 1 appelle *de la balle jetée au vent*... On pourrait raisonner de la même manière avec la joie : difficile de dire ce qu'est la joie, mais nous en avons probablement fait l'expérience, de cet état qui vient de plus loin, de plus profond, c'est un cadeau précieux, une sorte de miracle qui nous dilate le cœur. L'amitié, c'est peut-être plus facile à relater, même si comme pour la joie, il y a une part d'inattendu...et de gratuité, *parce que c'était lui, parce que c'était moi* selon l'expression célèbre de Montaigne. L'amitié dont nous avons appris qu'elle est une expérience profondément humaine et profondément humanisante. Quant à la fécondité.... j'espère bien que nous avons le désir d'être féconds, selon la belle image évangélique de la vigne qui porte beaucoup de fruits, de bons fruits, gorgés de sève. D'une fécondité aux multiples formes : biologique peut-être mais aussi sociale, affective, morale, professionnelle, spirituelle...

L'amour, la joie, l'amitié, la fécondité voilà donc ce que propose, et promet en même temps Jésus à ses disciples au moment où il s'apprête à entrer dans sa passion. Et il nous dit, c'est ce que nous entendons chaque dimanche depuis Pâques cette année avec la lecture de saint Jean, dans l'Évangile mais aussi dans sa première lettre, il nous dit que l'amour qu'il nous promet est l'amour même qu'il partage avec son Père, que la joie qu'il nous propose est la joie qu'il reçoit de son Père, que la fécondité qu'il nous offre est la fécondité qu'il tient de son Père. Bref, au moment de mourir, Jésus nous donne le meilleur, ce qui correspond à nos attentes les plus profondes, ce qui est capable de nous combler le plus largement et qui est en même temps ce qu'il reçoit de son Père. Jésus au moment de mourir nous donne tout ce qu'il reçoit de son Père, il ne garde rien.

Alors parvenus à ce point, je ne sais pas si vous avez remarqué mais ces promesses merveilleuses, amour, joie, amitié, fécondité, correspondent assez largement à ce que Paul détaille dans la lettre aux Galates et qu'on appelle classiquement les fruits du Saint Esprit. En fait Paul détaille davantage que Jean : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* » Mais le rapprochement est parlant, il nous révèle que Jésus dans l'Evangile de Jean nous parle en fait du don de l'Esprit Saint. Nous ne sommes pas dans un cours de sagesse pratique, et encore moins de technique relationnelle ou de développement personnel : comment aimer, comment être joyeux, comment porter du fruit ? Ce n'est pas « le bonheur en 4 points et six séances...Non, c'est infiniment plus sérieux, nous sommes dans la révélation bouleversante que le flux d'amour, de joie, de vie, de fécondité qui irrigue la Trinité elle-même, cette circulation d'amour qui constitue le fond de l'être de notre Dieu, ce lien qui constitue le Fils qui se reçoit du Père, eh bien Jésus nous le donne, réellement, totalement en nous donnant l'Esprit. Il faut prendre au sérieux et probablement de manière assez réaliste les images paulinienne du Corps ou johannique de la Vigne. Si Jésus est la Tête et nous sommes les membres, nous ne sommes des membres vivants que si nous sommes irrigués de l'Esprit du Dieu vivant, qui est comme le Sang qui irrigue ce Grand Corps, qui est comme la Sève qui donne la vie du Cep aux Sarments.

Dans quelques jours nous allons fêter la Pentecôte et dès la semaine prochaine la liturgie va faire une place de plus en plus grande à l'Esprit. Parce que l'Esprit, l'Esprit du Dieu vivant, l'Esprit Saint est ce qui nous rend contemporains du mystère de la Pâque du Christ. Sans l'Esprit Pâques serait un événement certes heureux, mais qui ne nous concernerait pas existentiellement. Le Christ n'est plus là mais sa Pâque continue d'agir en nous, par son Esprit. On le voit bien dans les Actes où le centurion Corneille reçoit l'Esprit...avant même d'être baptisé au grand étonnement de Pierre. Car l'Esprit du ressuscité est fondamentalement libre et a cette capacité à agréger au grand corps du Christ qui il veut, quand il veut, comme il veut. Le Christ n'est plus là mais c'est la puissance de Son Esprit invoqué sur le pain et le vin puis sur les fidèles qui fait que cette eucharistie que nous célébrons aujourd'hui encore est réellement corps du Christ et nous intègre réellement dans le corps du Christ. En nous faisant vivre réellement de l'amour, de la joie, de l'amitié, de la fécondité du Christ dans le don total qu'il nous fait de sa vie, de la vie qu'il reçoit de son Père

Alors oui, quand Jésus nous promet l'amour, la joie, l'amitié, la fécondité, ce n'est pas à la manière d'un marchand de bonheur. C'est en s'engageant lui-même, par le don de sa vie, et en nous donnant part à son Esprit, l'Esprit commun au Père et du Fils. En fait, cette promesse est aussi une invitation, une invitation à nous laisser conduire par l'Esprit. Laissons, chers amis, l'Esprit Saint, l'Esprit du Dieu vivant s'emparer de notre cœur, de notre corps, de notre esprit, et alors, oui, vraiment, nous vivrons de la vie même de Dieu. C'est ce que l'Orient appelle d'un terme qui nous fait un peu peur en Occident mais qui a toute sa valeur, et que nous pouvons prendre très au sérieux, c'est la *divinisation* à laquelle tous nous sommes appelés. Ou dans une autre formule, occidentale celle-là, de saint Léon: *En Jésus, Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu*. Ces formules audacieuses, nous ne les ferons nôtres, que si nous faisons vraiment l'expérience de vivre de et dans l'Esprit de Dieu. Amen !